



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 100 - Décembre 2011



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Intégration et superposition.....</i>	<i>6</i>
<i>Une pauvreté en diminution.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Progression remarquable du salaire moyen</i>	<i>7</i>
<i>Très bonne collecte fiscale en novembre</i>	<i>7</i>
<i>Des prix en hausse.....</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Dilma à toute épreuve.....</i>	<i>8</i>
<i>Zoom sur les leviers anticrise</i>	<i>8</i>
<i>Note de la dette améliorée.....</i>	<i>9</i>
<i>Moins de chômage dans les métropoles</i>	<i>9</i>
<i>Le poids de la classe moyenne</i>	<i>9</i>
CHILI.....	10
<i>Ciel bleu du côté du commerce extérieur</i>	<i>10</i>
<i>Les entreprises facturent davantage</i>	<i>10</i>
<i>Investissement : les chiliens préfèrent désormais le Brésil</i>	<i>10</i>
COLOMBIE	11
<i>Coup de mou présidentiel.....</i>	<i>11</i>
<i>IED : objectif atteint en avance</i>	<i>11</i>
<i>Exportations bien portantes.....</i>	<i>11</i>
MEXIQUE	12
<i>Un pays socialement inégalitaire</i>	<i>12</i>
<i>IED en diminution.....</i>	<i>12</i>
<i>Réduction du déficit public.....</i>	<i>12</i>
<i>Échanges en hausse avec le voisin US</i>	<i>12</i>
PEROU.....	13
<i>Trou d'air présidentiel</i>	<i>13</i>
<i>Loin de la crise... pour le moment.....</i>	<i>13</i>
<i>Revenus en hausse dans la capitale</i>	<i>13</i>
URUGUAY.....	14
<i>Industrie : une croissance en trompe l'œil.....</i>	<i>14</i>
<i>Pouvoir d'achat moindre</i>	<i>14</i>
<i>Les milliards des exportations</i>	<i>14</i>
VENEZUELA.....	15
<i>Course contre la montre ?</i>	<i>15</i>
<i>Stagnation du pouvoir d'achat dans le privé</i>	<i>15</i>
<i>Hausses des prix alimentaires « au noir »</i>	<i>15</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	16
PANORAMA	16
<i>Argentine.....</i>	<i>16</i>
<i>Les exportations sous une bonne étoile.....</i>	<i>16</i>

Projet agro-écologique	16
<i>Brésil</i>	16
Le potentiel de consommation de la classe moyenne.....	16
<i>Chili</i>	17
Agroexportations vers l'UE.....	17
<i>Cuba</i>	17
Une avancée dans la libéralisation du secteur	17
<i>Honduras</i>	17
Augmenter l'offre agricole.....	17
<i>Venezuela</i>	17
Exemple du poids de l'État	17
Plus de contrôle, moins de production.....	18
VIANDES.....	19
<i>Argentine / Brésil</i>	19
QUICKFOOD : nouvelle maison-mère, même pays	19
<i>Brésil</i>	19
La nouvelle stratégie de FRANGOS CANÇÃO	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Argentine</i>	20
Production en augmentation.....	20
<i>Brésil</i>	20
BRASIL FOODS : une usine près de Rio	20
Les usines choyées de NESTLÉ.....	20
<i>Paraguay</i>	21
Des progrès à tous les niveaux.....	21
<i>Uruguay</i>	21
Données très positives à l'export	21
<i>Venezuela</i>	21
Un secteur en plein doute.....	21
FRUITS ET LEGUMES	22
<i>Brésil</i>	22
Fruits exportés <i>via</i> le terminal de Pécem	22
<i>Chili</i>	22
Des myrtilles dans le menu chinois	22
<i>Costa Rica</i>	22
Légère hausse des envois de bananes	22
<i>Mexique</i>	23
Pénurie de haricots.....	23
Explosion des cultures de myrtilles.....	23
<i>Pérou</i>	24
Avocats : le pays dans le Top 10	24
<i>Uruguay</i>	24
Des prix moins élevés	24
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	25
<i>Argentine</i>	25
Agrandissement d'une usine d'huile de soja.....	25

<i>Bolivie</i>	25
Les chiffres des récoltes dans l'est	25
<i>Brésil</i>	25
Estimations de la récolte 2012	25
<i>Mexique</i>	26
GRUMA investit en Turquie	26
BOISSONS ALCOOLISEES.....	27
<i>Argentine</i>	27
Les projets 2012 de PEÑAFLOR	27
Un chilien achète CRUZAT	27
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	28
<i>Argentine</i>	28
Jus en poudre : ARCOR veut bousculer le marché	28
<i>Brésil</i>	28
FRUKI varie sa production	28
<i>Mexique</i>	28
FEMSA : une double acquisition pour terminer l'année	28
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	29
<i>Brésil</i>	29
Hausse des envois de café.....	29
Qui pour MARILAN ?	29
<i>Chili</i>	29
Friands de glaces.....	29
DIVERS	30
<i>Argentine</i>	30
Engrais : une balance très déficitaire	30
<i>Brésil</i>	30
BUNGE s'empare d'une partie d'HYPERMARCAS	30
<i>Colombie</i>	30
Les chiffres 2011 de l'industrie sucrière.....	30

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2009	2010				12/10	2011*
ARGENTINE	40,1	7,2	2 300 ARS	280,9	300,0	312,0	9,2	6,8	4,0	25,0	25,0	25,0	17,3	12,9	52,5	164,3	11,45	3,98 ARS	4,29 ARS
BOLIVIE	10,3	7,43	815,40 BOB	19,3	20,4	21,3	4,6	5,5	4,5	7,2	6,4	Nd	0,44	Nd	11,4	3,0	Nd	7,00 BOB	6,75 BOB
BRÉSIL	190,7	6,4	545 BRL	1 531,2	1 589,4	1 651,4	7,5	3,8	3,9	5,9	6,5	5,2	24,6	20,3	350,9	247,1	11,00	1,67 BRL	1,86 BRL
CHILI	16,6	7,2	172 000 CLP	145,3	154,5	160,5	5,2	6,3	3,9	3,0	3,1	3,2	13,3	12,1	26,1	76,0	5,25	468 CLP	520 CLP
COLOMBIE	46,0	9,0	535 600 COP	184,9	194,5	204,2	4,3	5,2	5,0	3,2	3,2	3,3	1,7	1,9	28,4	71,9	4,50	1 914 COP	1 908 COP
ÉQUATEUR	14,3	5,5	218 USD	23,9	25,1	26,2	3,7	5,2	4,2	3,3	3,5	Nd	-2,8	-1,5	3,2	13,4	0,2	1 USD	
MEXIQUE	112,3	5,0	1 335 MXN	1 021,3	1 059,1	1 087,7	5,5	3,7	2,7	4,4	3,6	3,6	-4,6	-3,1	140,4	46,2	4,5	12,35 MXN	13,86 MXN
PARAGUAY	7,0	Nd	Nd	32,1	34,2	35,7	14,5	6,4	4,5	7,2	5,0	Nd	-0,38	-4,9	4,24	3,5	Nd	4 558 PYG	4 363 PYG
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	146,1	155,6	164,0	8,8	6,5	5,4	2,5	3,5	2,5	2,9	Nd	49,3	40,6	4,25	2,81 PEN	2,65 PEN
RÉP. DOM.	10,2	14,4	Nd	85,8	90,7	Nd	6,0	5,8	Nd	5,37	6,5	Nd	-3,97	Nd	2,29	11,4	Nd	37,42 DOP	37,97 DOP
URUGUAY	3,5	5,7	4 799 UYU	34,2	36,2	37,6	8,5	6,0	4,0	6,9	8,4	7,0	0,28	-0,18	8,0	12,4	8,0	20,10 UYU	19,49 UYU
VENEZUELA	26,8	6,2	1 548,0 VEB	110,0	113,1	118,0	-1,9	2,8	4,3	28,2	28,9	36,5	-34,6	-26,0	28,6	68,8	18,10	**	4,30***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base) | ***Cours officiel (8,50VEB/\$ au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Intégration et superposition

Début décembre s'est tenu à Caracas le premier sommet de la **Communauté des États latino-américains et caribéens (CELAC)**, bloc régional réunissant la quasi-totalité des États du continent américain, à l'exception notable des États-Unis et du Canada. Avec ce sommet est revenu le débat concernant la multiplication des organisations supranationales en Amérique latine. En effet, à la CELAC s'ajoutent, entre autres, la **Communauté sud-américaine des nations**, l'**UNASUR**, le **MERCOSUR**, l'**ALBA**, l'**OEA**, la **CAN**, etc. Ainsi, en Amérique latine, intégration rime avec superposition.

Si la volonté d'intégration des États de la région mérite d'être encouragée, on peut s'interroger sur la pertinence de l'existence de plusieurs blocs dans la zone. La crise actuelle au sein de l'Union européenne peut être appréhendée comme un apprentissage grandeur nature des choses à faire et à ne pas faire dans un processus d'intégration politique et économique.

Une pauvreté en diminution

Selon les données de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbe (CEPAL)**, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté dans la région a baissé de **1,7%** entre 2010 et 2011 à **174 millions d'individus**. Ce chiffre représente environ **30,4%** de la population régionale, soit le taux le plus bas enregistré depuis 20 ans. Cependant, le taux d'indigence a lui augmenter dans la période : +0,5 point à **12,8%** de la population régionale.

À noter : les deux seuls pays où le taux de pauvreté s'est accru durant l'année sont le Mexique (36,3% de la population) et le Honduras.

Argentine

Progression remarquable du salaire moyen

Au cours du premier semestre de 2011, le salaire moyen des travailleurs enregistrés a grimpé de 7% sur douze mois. Ce serait la plus forte hausse des cinq dernières années.

Par ailleurs, la progression des salaires a permis d'augmenter le pouvoir d'achat et la consommation, reste à savoir si cette tendance pourra se poursuivre au cours de l'année 2012.

Très bonne collecte fiscale en novembre

Bonne nouvelle : grâce à la dynamique de l'activité économique, la collecte fiscale a grimpé en novembre de près de 30% par rapport à novembre 2010, totalisant 11 milliards de dollars dont 3,5 milliards correspondent à la TVA.

Des prix en hausse

Outre l'augmentation des prix due à la suppression des subsides des services publics, d'autres biens et services devraient enregistrer des hausses qui toucheraient surtout les classes moyennes.

Ainsi, en novembre, le secrétariat au Commerce a autorisé 24 entreprises à augmenter les prix de leurs produits de consommation courante, dont les boissons : **Pepsi**, **Coca-Cola**, **Quilmes** (bière), **Bimbo** (boulangerie), **L'Oréal** (cosmétiques), etc. Les hausses autorisées oscillent entre 2% et 9%. De plus, les tarifs des taxis ont également subi des augmentations tout comme les abonnements à la télévision par câble.

Brésil

Dilma à toute épreuve

La démission de six ministres en six mois aurait provoqué la chute de n'importe quel chef de gouvernement sauf... celle de **Dilma Rousseff**. Il faut dire que l'opinion publique semble plus intéressée par le sport, par exemple, que par la politique. De même, personne ne parle de crise politique ou d'affaiblissement présidentiel, bien au contraire, la situation semble conforter l'image de la Présidente, associée à la lutte contre la corruption plutôt qu'à une éventuelle collusion. Force est donc de constater que Dilma Rousseff bénéficie du même fameux « Effet Teflon » que son prédécesseur.

En réalité, les 50% d'opinions favorables dont bénéficie Mme Rousseff serait davantage en rapport avec le contexte économique favorable qui profite aux brésiliens. Bien que la croissance économique du pays se soit ralentie, le niveau de chômage a atteint un plancher historique tandis que la consommation des familles reste le moteur de l'activité économique.

Zoom sur les leviers anticrise

Au cours du troisième trimestre de 2011, la plus grande économie d'Amérique latine a enregistré une croissance nulle par rapport au trimestre précédent et de **2,1%** par rapport au même trimestre 2010 (en 2010, le PIB brésilien avait crû 7,5%).

Attention : en septembre 2011, pour la première fois depuis presque deux ans, le PIB a reculé de **0,1%** par rapport à août.

Avec ces chiffres, le gouvernement a estimé que pour toute l'année 2011 la croissance économique tournerait autour de **3,2%** contre une prévision d'environ 4% au départ. C'est grâce au dynamisme du secteur agricole que le pays a pu enregistrer une croissance.

De même, au cours des derniers mois, l'inflation semble être contenue à environ 6,5%, permettant ainsi de revenir à des politiques qui encouragent l'investissement et la consommation. En effet, pour parer aux retombées éventuelles de la crise mondiale, le gouvernement a décidé de baisser encore le taux de base annuel SELIC à **11%**. Enfin, l'impôt sur les produits industrialisés (électroménager : réfrigérateurs, lave-linge, etc.) a été réduit ainsi que le taux d'imposition sur les opérations financières qui passe de 3% à 2,5%.

Note de la dette améliorée

Fin novembre, **Standard & Poor's** a changé la note de la dette souveraine du Brésil en devises étrangères à BBB contre BBB- auparavant et à A- en monnaie locale.

Pour cette réévaluation, S&P a pris en compte les mesures fiscales prises par le gouvernement (coupes budgétaires et contentions des dépenses des retraites).

Cette amélioration de la note est une bonne nouvelle surtout pour les éventuels investisseurs : en octobre dernier, le volume des investissements étrangers directs s'est élevé à **5,6 milliards de dollars**, totalisant ainsi 56 milliards de dollars depuis janvier.

Moins de chômage dans les métropoles

Selon les statistiques officielles de l'**IBGE**, le taux de chômage dans les six principales régions métropolitaines du pays est passé de 6% en septembre à **5,8%** en octobre.

PS : le nombre total de personnes salariées dans ces régions est de 22,7 millions.

Le poids de la classe moyenne

S'il faut donner une date, on peut dire que depuis 2004 la pauvreté dans le pays a commencé à reculer, ce qui a permis à des milliers de brésiliens de se situer dans le segment dit de la classe moyenne. Ainsi, la progression de cette dernière a contribué à consolider un marché interne et à créer des moyens pour résister aux impacts de la crise mondiale.

À noter : selon une étude de la **Fondation Getúlio Vargas**, entre 2003 et 2011, 48,7 millions de brésiliens ont réussi à augmenter leurs revenus et à faire partie des classes moyenne ou haute.

PS : selon **Forbes**, depuis 2007, il y a en moyenne 19 nouveaux millionnaires par jour au Brésil (137 000 millionnaires et 30 milliardaires au total).

Chili

Ciel bleu du côté du commerce extérieur

Les services des douanes ont enregistré durant la période janvier-octobre 2011 un montant des exportations s'élevant à **6,38 milliards de dollars** (+19,8% en variation interannuelle) pour **5,17 milliards de dollars** d'importations (+3,6%), soit un excédent commercial de **1,2 milliard de dollars**.

LES PARTENAIRES COMMERCIAUX DU CHILI - JANVIER-OCTOBRE 2011		
Zone	Échanges commerciaux (M\$)	Var./jan.-oct. 2010 (%)
Asie	4 827,6	+23,3
ALÉNA (Canada, É.-U. et Mexique)	2 156,0	+13,8
Europe	1 900,4	-7,7
MERCOSUR	1 421,2	+9,2
Autres	1 245,2	Nd

Les entreprises facturent davantage

Entre janvier et de septembre, les ventes totales des entreprises du pays ont augmenté de **17%** en variation interannuelle à **195,6 milliards de dollars**. Le taux de variation atteint les **73%** pour les entreprises sous forme de sociétés anonymes. Ces dernières sont d'ailleurs plus de 8 sur 10 à avoir dégagé des bénéfices au cours de la période.

Investissement : les chiliens préfèrent désormais le Brésil

Au cours des six dernières années, le Brésil a dépassé le Pérou comme premier pays récipiendaire des investissements chiliens à l'étranger avec plus de **6 milliards de dollars** investis contre 5,9 milliards de dollars chez le voisin péruvien.

Cette première place du Brésil tient beaucoup aux acquisitions du groupe chilien de distribution commerciale **Cencosud** sur le marché brésilien ces dernières années.

Colombie

Coup de mou présidentiel

Selon une enquête réalisée par l'hebdomadaire **Semana**, le Président **Juan Manuel Santos** recueillait en novembre **64%** d'opinions favorables contre 71% en juillet dernier. La baisse est aussi de sept points en ce qui concerne le taux de sondés estimant que l'actuel chef d'État tient ses promesses de campagne (53% contre 60% en juillet).

La mort du chef de FARC **Alfonso Cano** avait maintenu élevée la cote présidentielle, mais d'un point de vue plus terre-à-terre, certains colombiens, surtout ceux touchés par les dégâts de pluies torrentielles, ne voient pas d'amélioration dans leur quotidien malgré une croissance soutenue de leur pays (5,2% en 2011). Le tout est de savoir si M. Santos réussira durant son mandat à mettre en adéquation la bonne santé économique nationale et les aspirations sociales de son peuple.

IED : objectif atteint en avance

Pour l'année 2011, le gouvernement avait fixé un objectif d'investissements étrangers directs (IED) de 12 milliards de dollars. Or selon les données de la Banque centrale, ceux-ci se chiffraient à **12,74 milliards de dollars** à la mi-novembre.

Exportations bien portantes

Durant le mois d'octobre dernier, la Colombie a exporté pour **4,7 milliards de dollars**, chiffre supérieur de près d'un tiers à celle d'octobre 2010, mois où l'augmentation interannuelle a été de 17,7%.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES EXPORTATIONS COLOMBIENNES (en milliards de dollars)			
Type d'exportations	Octobre 2010	Octobre 2011	Var. (%)
Exportations traditionnelles	2,29	3,32	+45,1
Exportations non-traditionnelles	1,27	1,39	+10,2
TOTAL	3,56	4,71	+32,3

PS : en janvier-octobre 2011, le montant total des exportations se situe à 46,3 milliards de dollars (+42,2% en variation interannuelle).

Mexique

Un pays socialement inégalitaire

Au sein de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), le Mexique est l'un des pays où les inégalités de revenus sont les plus fortes. En effet, en 2008, les 10% de mexicains les plus riches ont des revenus 26 fois supérieurs à ceux des 10% de mexicains les plus pauvres (moyenne des pays de l'OCDE : 9 fois), soit 228 900 pesos par mois contre 8 700 pesos (16 700 dollars et 630 dollars au cours actuel).

IED en diminution

L'année 2011 risque d'être morose du côté des investissements étrangers directs (IED). Selon le gouvernement, sur les neuf premiers mois de cette année, l'économie nationale a reçu **13,42 milliards de dollars** d'IED, chiffre inférieur de plus de **14%** à celui de la même période de 2010.

Réduction du déficit public

Sur la période janvier-octobre 2011, le pays a vu son déficit public se réduire de **14,3%** en variation interannuelle à près de 180 milliards de pesos, soit environ **13 milliards de dollars**, montant qui représente 1,23% du PIB.

Échanges en hausse avec le voisin US

Durant les neuf premiers mois de 2011, le montant des échanges commerciaux entre le Mexique et les États-Unis (importations+exportations) a bondi de 18,5% à **341,6 milliards de dollars**.

Concernant les seules exportations mexicains vers le marché US, celles-ci se sont chiffrées à **195,75 milliards de dollars** dans la période (+15,7%).

PS : en octobre dernier, la balance commerciale mexicaine a enregistré un déficit de **466 millions de dollars**, 40,9% moins élevé que le déficit d'octobre 2010.

Pérou

Trou d'air présidentiel

Début décembre, le Président **Ollanta Humala** a enregistré son plus bas niveau de popularité avec **48%** d'opinions favorables, soit neuf points de moins qu'en novembre. Ainsi, même avec un changement dans son équipe gouvernementale et l'arrivée d'**Oscar Valdés** comme chef de gouvernement, les péruviens ne manifestent pas une meilleure acceptation de la politique présidentielle.

Pour diriger son gouvernement, M. Humala a donc choisi Oscar Valdés, un ancien militaire devenu homme d'affaires et qui n'est autre que son ancien instructeur. Ce choix semble correspondre à une réponse gouvernementale aux manifestations virulentes visant un important projet minier au nord du pays. Par ailleurs, certains analystes voient cette nomination comme le signe d'une « droitisation » de la politique d'Ollanta Humala.

PS : le ministre de l'Économie et des Finances **Luis Castilla**, un ancien de l'administration de l'ex-Président **Alan García**, est l'un des rares à avoir conservé son portefeuille suite au remaniement.

Loin de la crise... pour le moment

Selon une étude, en octobre dernier, l'économie péruvienne aurait crû de **5,8%** sur douze mois grâce aux secteurs liés à la demande interne. Ce sont des secteurs comme ceux de la construction et du commerce qui ont présenté les meilleures performances. En revanche, les secteurs des mines et des hydrocarbures ont enregistré un recul.

PS : en octobre 2010, l'économie avait progressé de **8,5%**.

Revenus en hausse dans la capitale

Selon les statistiques officielles, entre septembre et novembre 2011, les revenus moyens des salariés à Lima ont augmenté de **13,7%** par rapport au même trimestre de 2010. Ainsi, le salaire mensuel moyen atteint **465 dollars** dans la capitale (542 dollars pour les hommes et 365 dollars pour les femmes). La plus forte hausse revient aux salariés âgés de 45 ans ou plus (+17,7%).

PS : en 2010, le taux de chômage urbain des jeunes était de **15,8%**.

Uruguay

Industrie : une croissance en trompe l'œil

En octobre dernier, l'activité de l'industrie a diminué de **14%** par rapport à octobre 2010. Mais si l'on exclut de la production industrielle l'activité de la raffinerie d'**ANCAP**, le secteur n'aurait progressé que de **0,32%** dans le mois, de **5,7%** depuis janvier et de **5,8%** sur douze mois.

Pouvoir d'achat moindre

En octobre, les revenus réels des foyers (hors loyers et 13^{ème} mois) ont chuté pour le troisième mois consécutif à **1,6%**. Au total, depuis janvier, le pouvoir d'achat des uruguayens n'a progressé que de **0,61%**.

Le revenu moyen des foyers (hors loyers et 13^{ème} mois) a été de **1 500 dollars** en octobre (1 800 dollars à Montevideo et 1 312 dollars en province).

PS : depuis janvier, près de 120 000 personnes sont repassées au dessus du seuil de pauvreté, autrement dit, le taux de pauvreté s'est réduit de 4 points, passant de **18%** à **14%** actuellement.

Les milliards des exportations

Entre janvier et novembre 2011, les exportations ont crû de **20,5%** sur douze mois, dépassant déjà le total de l'année 2010, à **7,36 milliards de dollars**.

Le principal produit d'exportation a été la viande bovine, suivie par le blé, le riz et le lait. Les principales destinations de ces exportations ont été le Brésil, la Chine et l'Argentine.

Venezuela

Course contre la montre ?

L'état de santé du Président **Hugo Chávez** l'oblige à trouver des alternatives à sa succession lors des prochaines élections présidentielles. La tâche n'est pas facile car dans son entourage, personne n'oserait manifester dès maintenant ses intentions pour le remplacer le cas échéant.

Ainsi, si la maladie l'oblige à se retirer, M. Chávez devrait désigner son candidat, l'actuel ministre du Pouvoir populaire pour les Relations extérieures **Nicolás Maduro**, même si pour le moment celui-ci est candidat au poste de gouverneur de l'État de Carabobo. Parallèlement, M. Chávez a désigné son Vice-président **Elías Jaua** comme candidat pour le poste de gouverneur de l'État de Miranda.

Dans ce contexte, l'opposition, qui devrait profiter de « l'affaiblissement » du pouvoir d'Hugo Chávez, ne compte pas moins de six pré-candidats aux élections présidentielles d'octobre 2012, le candidat unique de l'opposition devant être élu lors de primaires organisées le 12 février prochain.

Stagnation du pouvoir d'achat dans le privé

Après deux années de récession, la situation du secteur privé commence à s'améliorer sans pour autant apporter une progression des rémunérations. Ainsi, la Banque centrale a calculé qu'au troisième trimestre de 2011, l'indice des salaires n'a augmenté que de 1,4% par rapport au même trimestre de 2010. Cette stagnation résulte du taux élevé de l'inflation, qui frôle les 27%. Dans le secteur public et les catégories de travailleurs et de professionnels bénéficiant des aides publiques substantielles, les rémunérations auraient en revanche grimpé de 20% sur les mêmes trimestres.

Hausses des prix alimentaires « au noir »

Les contrôles publics sur l'activité commerciale et, en particulier, sur les produits alimentaires ont provoqué la raréfaction de nombreux aliments de consommation courante. Dans ce contexte, le consommateur s'est tourné vers des canaux de distribution informels où certains produits sont jusqu'à 80% plus chers que sur les tarifs officiels. Ce phénomène se produit surtout dans les commerces de quartier, les grandes surfaces faisant l'objet de contrôles plus stricts.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine

LES EXPORTATIONS SOUS UNE BONNE ETOILE

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les exportations de denrées alimentaires ont progressé en termes de valeur d'un tiers par rapport à la même période de 2010 à **14,26 milliards de dollars**. En revanche, en termes de volume, les envois n'ont progressé que de **4,3% à 27,2 millions de tonnes**. Les exportations de sous-produits oléagineux ont représenté en valeur 55,4% du total, devant les huiles (35%), les produits laitiers (7%), les farines (2,3%) et le sucre (0,4%).

PROJET AGRO-ECOLOGIQUE

Le millionnaire étasunien **Douglas Tompkins** a investi **20 millions de dollars** dans un projet de cultures écologiques à Laguna Blanca (province d'Entre Ríos), au bord du fleuve Paraná. Le projet prévoit la récupération et l'assainissement du sol pour des cultures de fruits, de légumes et de céréales avec un label biologique.

Brésil

LE POTENTIEL DE CONSOMMATION DE LA CLASSE MOYENNE

Selon la **Confédération de l'agriculture et de l'élevage**, la classe moyenne ne consomme qu'un tiers de la production agricole du pays quand, en théorie, elle devrait consommer plus de la moitié. Le pays offre par ailleurs un potentiel suffisant pour augmenter la production de viande et de céréales, à condition qu'il y ait suffisamment de consommateurs.

Quelques chiffres en bref :

- 70% de la production agricole brésilienne est consommée par le marché intérieur dont 30% par la classe C (moyenne) ;
- 17% du salaire de la classe C est destiné à l'achat d'aliments et de boissons ;
- 50% de la population brésilienne fait partie de la classe C.

Chili

AGROEXPORTATIONS VERS L'UE

Entre 2006 et 2010, les exportations d'aliments vers l'Union européenne ont grimpé de 42%, passant de 1,61 milliard de dollars à 2,3 milliards de dollars.

Cuba

UNE AVANCEE DANS LA LIBERALISATION DU SECTEUR

Pour la première fois depuis 50 ans, les agriculteurs peuvent vendre leur production directement aux hôtels et autres entreprises liées au secteur touristique. La mesure met fin au monopole de l'État pour une gamme de produits comme la viande et dérivés, le lait et dérivés, le café et le tabac étant exclus.

PS : en 2010, le secteur cubain du tourisme a importé pour 1 360 tonnes d'oignons, de carottes, de choux et de citrons.

Honduras

AUGMENTER L'OFFRE AGRICOLE

À partir de 2012, le pays devrait incorporer de nouveaux produits agricoles comme le poivre noir et le ramboutan (litchi velu).

Par ailleurs, en novembre dernier, les exportations de café ont triplé par rapport à novembre 2010, le Honduras se positionnant comme le principal producteur caféier d'Amérique centrale.

Venezuela

EXEMPLE DU POIDS DE L'ÉTAT

Grâce à la constitution d'entreprises mixtes, le gouvernement a de plus en plus de contrôle sur les différentes filières du secteur de l'alimentation.

Ainsi, l'État est parvenu à un accord avec le groupe mexicain **Gruma** au sujet de la nationalisation de sa filiale vénézuélienne **Molinos Nacionales** (Monaca). Dans l'accord est prévu l'association de Gruma et du gouvernement vénézuélien pour créer deux entreprises, solution alternative évitant la nationalisation simple de Monaca. Le schéma accordé prévoit la constitution d'une première société dédiée à la production et à la vente de farine de maïs précuite et de riz conditionné. La seconde société centrera elle ses activités autour de la production de farine de blé, de pâtes et d'avoine, entre autres.

PLUS DE CONTROLE, MOINS DE PRODUCTION

La production nationale d'aliments (produits agricoles et agroalimentaires) a ralenti à cause du contrôle des prix instauré par le gouvernement. Ainsi, le pays est passé d'un état d'autosuffisance dans certains produits de base à celui d'importateur devant fournir l'industrie locale et satisfaire la demande des consommateurs.

Actuellement, le Venezuela est obligé d'importer 43% du maïs nécessaire pour répondre aux besoins de son industrie agroalimentaire, pourcentage qui s'élève à 50% pour le riz, 30% pour le café et 40% pour le sucre.

PS : au troisième trimestre de 2011, la production d'aliments et de boissons a chuté de plus de 9% par rapport au même trimestre de 2010.

Viandes

Argentine / Brésil

QUICKFOOD : NOUVELLE MAISON-MERE, MEME PAYS

Pour la seconde fois en quatre ans, l'abattoir argentin change de propriétaire brésilien, passant des mains de **Marfrig** à celles de **Brasil Foods**.

Pour rappel, Marfrig s'est implanté en Argentine en 2006 avec l'achat de l'abattoir **Argentine Breeders & Packers**. Puis en 2007, le groupe a renforcé sa présence dans le pays avec la prise de contrôle du fabricant d'hamburgers **Quickfood**. Plus tard, Marfrig s'est emparé de deux autres entreprises du secteur, **Estancias del Sur** et **Best Beef**. Enfin, en 2008, le brésilien a procédé à l'achat d'un autre abattoir, **Mirab**, exportateur de *jerky beef* vers les États-Unis.

PS : outre les hamburgers, Quickfood produit entre autres des lignes de charcuterie, et des légumes surgelés.

Brésil

LA NOUVELLE STRATEGIE DE FRANGOS CANÇÃO

Après 19 ans de présence dans la région de Maringá (État du Paraná, sud), l'entreprise a annoncé la création du groupe **GT Foods** (actif dans la vente de surgelés importés comme les légumes ou la morue) avec lequel le groupe prévoit de facturer **540 millions de dollars** dès 2012.

Le projet s'appuie sur l'achat d'**Avícola Felipe**, connu pour sa marque **Mister Frango**.

Lait et dérivés

Argentine

PRODUCTION EN AUGMENTATION

D'après les chiffres du **Centre de l'industrie laitière argentine**, en 2011, la production laitière nationale aurait crû d'entre **13% et 14%**.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DANS LES PRINCIPALES PROVINCES PRODUCTRICES (janvier-septembre 2011)		
Province	Volume (en millions de litres)	Var./jan.-sept. 2010 (%)
Córdoba	2 483	+20,6
Santa Fe	2 037	+10,2
Entre Ríos	337	+13,2

Brésil

BRASIL FOODS : UNE USINE PRES DE RIO

Le géant agroalimentaire va consacrer **38 millions de dollars** dans l'installation d'une unité de production de lait UHT à Barra do Piraí, dans le nord de Rio de Janeiro. L'usine, dont les opérations démarreront début 2013, fournira exclusivement le marché de l'État de Rio de Janeiro.

À noter : **Brasil Foods**, avec sa marque **Elegê**, détient 40% du marché laitier de l'État *fluminense*.

LES USINES CHOYEES DE NESTLÉ

En 2012, la multinationale suisse prévoit d'investir **270 millions de dollars** dans l'agrandissement de cinq sites de production sur les 31 unités en activité dans le pays.

Parmi les sites ciblés figurent celui de Garanhuns (Nordeste), produisant des yogourts et des boissons lactées, et celui de Carazinho (sud), producteur de lait concentré.

Paraguay

DES PROGRES A TOUS LES NIVEAUX

La **Chambre paraguayenne des industries laitières** a noté qu'au cours de l'année 2011, la production laitière industrielle avait augmenté de **25%** à **1,5 million de litres** de lait par jour.

De même, le prix d'achat du litre du lait cru par l'industrie auprès des producteurs locaux a lui aussi connu une croissance de **25%**, à **2 000 guaranis** (environ 0,45 dollar).

Uruguay

DONNEES TRES POSITIVES A L'EXPORT

Entre janvier et novembre derniers, les exportations uruguayennes de produits laitiers ont crû en volume de **22%** à **183 696 tonnes** et en valeur de **32%** à **635 millions de dollars** (3 457 dollars la tonne).

Le premier produit laitier à l'export a été le lait écrémé en poudre, avec **22 200 tonnes** (+120%) pour un montant de **84,5 millions de dollars** (+211%), soit la tonne à **3 806 dollars**.

Venezuela

UN SECTEUR EN PLEIN DOUTE

Entre 2010 et 2011, la production de lait pasteurisé a diminué de **37,5%** à **750 000 litres** par jour, la moitié de la production étant assurée par le groupe public **Lácteos Los Andes**, sous tutelle du ministère du Pouvoir populaire pour l'Alimentation.

Les causes principales de cette dégradation du secteur laitier vénézuélien sont la chute de la production laitière agricole, le contrôle des prix imposé par le gouvernement ainsi que la compétence déloyale des importateurs.

Fruits et légumes

Brésil

FRUITS EXPORTES VIA LE TERMINAL DE PECEM

Au cours des onze premiers mois de 2011, **246 000 tonnes** de fruits ont transité par le terminal portuaire de l'État de Ceará (Nordeste), soit **45%** du total de fruits exportés par le pays tout entier (+12% par rapport à la même période de 2010).

Les fruits exportés sont produits principalement dans l'État de Ceará mais également dans les États de Rio Grande do Norte, de Pernambuco et de Bahia.

Les principaux pays importateurs sont dans l'ordre les Pays-Bas (35%), le Royaume-Uni (25%), les États-Unis (15%), l'Allemagne (13%) et l'Espagne (6%).

Les principaux fruits exportés sont le melon (103 000 tonnes), la mangue (49 000 tonnes), le raisin (39 000 tonnes), la banane (36 000 tonnes), la pastèque (19 000 tonnes) et la noix de cajou (19 000 tonnes).

À noter : les autres ports exportateurs de fruits du pays sont ceux de Santos (São Paulo), Salvador (Bahia), Parnamirim et Mucuripe.

Chili

DES MYRTILLES DANS LE MENU CHINOIS

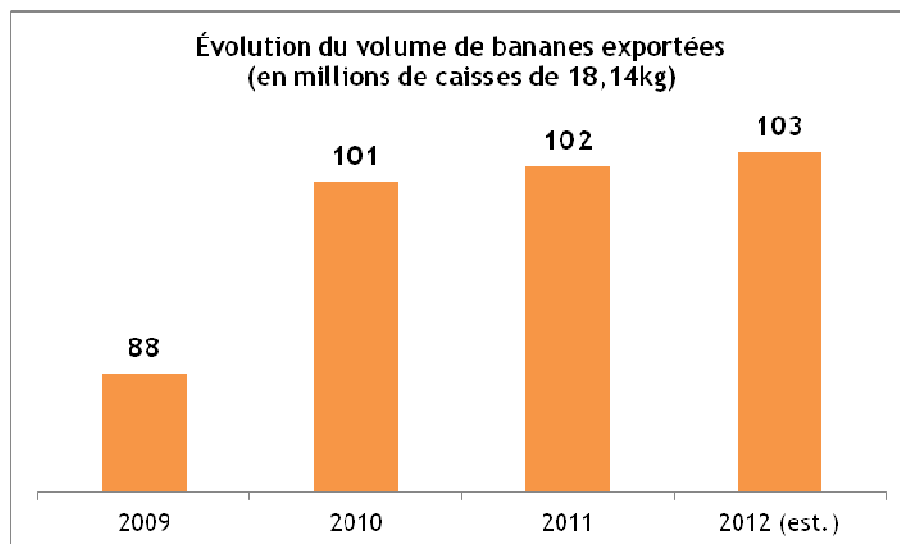
Six mois après l'accord signé entre la Chine et le Chili sur l'exportation de baies, **Vital Berrie**, firme exportatrice créée en 1989, a exporté 1 125 caisses du fruit, soit 1,7 tonne, vers le géant asiatique.

Ces caisses contiennent chacune 12 boîtes en plastique contenant en moyenne 70 myrtilles, soit au total **945 000 myrtilles**.

Costa Rica

LEGERE HAUSSE DES ENVOIS DE BANANES

Les chiffres de la **Corporation bananière nationale** montrent qu'entre 2010 et 2011, la valeur des exportations du fruit ont connu une croissance de **3%** à **768 millions de dollars**.



À noter : l'Union européenne et les États-Unis sont les deux principaux acheteurs de bananes costariciennes avec environ **46%** du total des achats chacun.

PS : les bananes sont le deuxième produit costaricien à l'exportation derrière les micro-processeurs.

Mexique

PENURIE DE HARICOTS

Pour satisfaire la demande, le pays a approuvé l'augmentation des quotas d'importations de haricots, l'un des aliments de base de la diète mexicaine.

La production locale du produit a été touchée par la sécheresse au nord du pays, principale zone de cultures de haricots.

EXPLOSION DES CULTURES DE MYRTILLES

Peu à peu, les producteurs mexicains de baies grignotent des parts de marché aux entreprises chiliennes exportatrices de myrtilles aux États-Unis.

Ainsi, en cinq ans, la surface de culture a été multipliée par sept.

Comparé au Chili, la proximité géographique du Mexique est un réel atout pour les entreprises locales exportatrices de baies vers le marché US.

Pérou

AVOCATS : LE PAYS DANS LE TOP 10

Le pays est actuellement le septième producteur mondial d'avocats avec 4% de la production globale. Ainsi, en 2010, le Pérou a produit **184 370 tonnes** d'avocats, soit **17%** de plus qu'en 2009.

De plus, au cours des onze premiers mois de l'année 2011, le pays a exporté 3 300 conteneurs d'avocats qualité Hass dont 446 pour la première fois vers les États-Unis.

PS : en 2009, le 1^{er} pays producteur d'avocats était le Mexique avec **1,23 million de tonnes**, soit **32%** de la production mondiale. Le pays aztèque était suivi par le Chili, les États-Unis et l'Indonésie.

Uruguay

DES PRIX MOINS ELEVES

Les bonnes conditions climatiques et de conservation ont favorisé une bonne récolte de fruits et légumes qui s'est traduite par une baisse des prix sur le marché local de gros allant jusqu'à **20%**.

Il y a notamment eu une surproduction d'oignons, reste donc à constater que la baisse des prix a été répercutée dans les prix au détail.

Céréales et oléagineux

Argentine

AGRANDISSEMENT D'UNE USINE D'HUILE DE SOJA

La firme **Nidera** vient d'achever les travaux de modernisation de son site industriel d'huiles raffinées de Valentín Alsina (province de Buenos Aires) qui ont demandé **150 millions de dollars** d'investissement. Le site broie 650 tonnes de soja par jour pour produire de l'huile raffiné. Nidera emploie 3 800 personnes au niveau mondial (dont la moitié en Argentine) et est responsable de 30% des exportations d'huile raffiné du pays.

PS : **Saforcada**, un autre site de production implanté à Junín (province de Buenos Aires) est en cours de rénovation. Il pourra à terme broyer 2 000 tonnes de soja par jour destinées à la production d'huile.

Bolivie

LES CHIFFRES DES RECOLTES DANS L'EST

D'après l'Association nationale des producteurs d'oléagineux et de blé, la production de soja dans le département oriental de Santa Cruz a augmenté cette année de **24%** à **2,24 millions de tonnes**, et celle de tournesol de **18%** à plus de **186 000 tonnes**. En revanche, la production *cruceña* de blé a baissé de **61%** à **109 096 tonnes**.

À noter : le département de Santa Cruz a une superficie équivalente à celle de l'Allemagne ou du Japon.

Brésil

ESTIMATIONS DE LA RECOLTE 2012

En 2012, les prévisions tablent sur une récolte de **160,5 millions de tonnes** de céréales, légumineuses et oléagineuses, soit **6,6%** de plus qu'en 2011.

Entre 2011 et 2012, le Brésil prévoit de produire **571,4 millions de tonnes** de canne à sucre contre 623,9 millions en 2010-2011 (-8,4%).

PS : le pays est le plus grand producteur et exportateur mondial de sucre raffiné et d'éthanol de canne à sucre.

Mexique

GRUMA INVESTIT EN TURQUIE

Maseca, filiale du conglomérat alimentaire, a pris le contrôle du fabricant turc de farine de maïs **Semolina**. Avec cet achat de **17,5 millions de dollars**, le groupe **Gruma** confirme ses projets d'étendre ses activités au Moyen orient.

Semolina est le principal producteur de farine de maïs de Turquie, produit utilisé principalement dans la fabrication de snacks et de céréales.

Boissons alcoolisées

Argentine

LES PROJETS 2012 DE PEÑAFLOR

Le groupe, l'un des premiers exportateurs de vin du pays, investira l'an prochain quelques **23 millions de dollars**, somme qui sera principalement dédiée à la mise en place d'une nouvelle ligne d'embouteillage sur son site d'**El Esteco** et à la plantation de vignes dans les provinces de Mendoza, San Juan et Salta.

PS : la facturation annuelle de **Peñaflor** se chiffre à plus de **400 millions de dollars**.

UN CHILIEN ACHETE CRUZAT

Carlos Barros, l'un des plus importants producteurs de fruits du Chili, a pris le contrôle de 51% du capital de la cave argentine **Cruzat** (province de Mendoza). Cruzat a été créé en 2004 et est spécialisé dans la production de vins mousseux haut de gamme.

Boissons non-alcoolisées

Argentine

JUS EN POUDRE : ARCOR VEUT BOUSCULER LE MARCHÉ

Actuellement dominé par **Tang** et **Clight** (80% de PDM), deux marques contrôlées par l'étasunien **Kraft Foods**, le marché argentin des jus en poudre va compter un nouveau compétiteur avec le groupe **Arcor**. En effet, ce dernier investira **20 millions de dollars** sur son site de Catamarca (nord-ouest) pour y fabriquer le produit. À noter : en 2011, le marché local du jus en poudre a facturé au total **315 millions de dollars** pour **1,35 million** de doses pour 1 litre vendues.

Brésil

FRUKI VARIE SA PRODUCTION

Originaire de l'État méridional du Rio Grande do Sul, **Bebidas Fruki**, spécialisé dans la production de BRSA, eaux minérales et de jus de fruits, dépensera plus de **30 millions de dollars** entre 2012 et 2014 pour construire une usine de production de thés, jus, boissons vitaminées et énergétiques et un centre de distribution en propre.

PS : entre 2010 et 2011, le volume de production de Bebidas Fruki a crû de **8%** à **178 millions de litres** et son chiffre d'affaires de **15%** à **87 millions de dollars**.

Mexique

FEMSA : UNE DOUBLE ACQUISITION POUR TERMINER L'ANNEE

Le premier embouteilleur mondial de **Coca-Cola** a pris coup sur coup le contrôle des activités boissons du **Grupo Cimsa** (valeur des activités : 790 millions de dollars) et de celles du **Grupo Fomento Queretano** (montant de l'opération : 480 millions de dollars). Ces deux opérations constituent les 2^{ème} et 3^{ème} acquisitions de l'année pour **Coca-Cola FEMSA**, la première ayant été celle de l'**Embotelladora Tampico**.

PS : au Brésil, dans l'État de Minas Gerais, **Coca-Cola FEMSA** a débuté la construction d'une unité de production qui produira à partir de 2015 quelques **2,1 milliards de litres** de BRSA par an. Coût du projet : **140 millions de dollars**.

Café, épicerie et produits sucrés

Brésil

HAUSSE DES ENVOIS DE CAFE

Entre janvier et novembre 2011, le pays a exporté **30,4 millions de sacs** de café de 60kg, soit **3%** de plus sur douze mois.

La variété arabica a représenté **82%** du total exporté dans la période, les principaux pays de destination étant les États-Unis et l'Allemagne (5,6 millions de sacs chacun), suivis de l'Italie (2,45) et du Japon (2,3).

Pour toute l'année 2011, les ventes de café devraient totaliser **8,4 milliards de dollars**, soit **48%** de plus qu'en 2010. La progression serait essentiellement due à la hausse des prix du produit.

QUI POUR MARILAN ?

Pepsico et Bunge se sont portés candidats à l'acquisition du fabricant de biscuits propriété de la famille Garla, basé à Marília (État de São Paulo). Le montant de l'opération serait aux environs de **270 millions de dollars**.

PS : Marilan est le quatrième fabricant de biscuits du pays derrière **M. Dias Branco**, Nestlé et Kraft Foods.

Chili

FRIANDS DE GLACES

Avec une moyenne de **7,9 litres** consommés par habitant et par an, le Chili est le plus grand consommateur de glaces d'Amérique latine. De même, la dépense locale en glaces est de près de **38 dollars** par habitant et par an.

Divers

Argentine

ENGRAIS : UNE BALANCE TRES DEFICITAIRE

Entre janvier et octobre 2011, les importations de produits agrochimiques et engrais ont crû **47,5%** sur douze mois totalisant **1,93 milliard de dollars**. Parallèlement, dans la période, les exportations du secteur ont atteint les **213,4 millions de dollars**, soit une progression de **46%**.

Brésil

BUNGE S'EMPARE D'UNE PARTIE D'HYPERMARCAS

La multinationale du secteur alimentaire a payé près de **100 millions de dollars** dans l'acquisition de la division aliments d'**Hypermarcas**, division qui détient les marques **Etti**, **Salsaretti**, **Puropurê** et **Cajamar**. La ligne de produits est composée, entre autres, de sauces tomate et des plats préparés.

Colombie

LES CHIFFRES 2011 DE L'INDUSTRIE SUCRIERE

Au cours des dix premiers mois de cette année, le secteur a enregistré plusieurs résultats positifs, à commencer par le volume de canne à sucre traité qui a grimpé en variation interannuelle de **10,5%** à **19,6 millions de tonnes**, selon l'**Association des cultivateurs de canne à sucre de Colombie (ASOCAÑA)**.

La production de sucre a quant à elle augmenté de **12,2%** à **2,05 millions de tonnes** et le volume d'exportations de **34,8%** à **828 752 tonnes**. En revanche, la consommation sucrière (ventes des usines + importations) a baissé de **3,3%** à **1,3 million de tonnes**.

PS : dans la période, la production nationale d'alcool de canne à sucre (éthanol) a été de plus de **278 millions de litres (+7,3%)**.